

BIOGRAPHIE SPIRITUELLE

Paroles de parents face à la vocation de leur enfant par *Anne-Marie et Jean-Philippe Valentin, Salvator, 2013, 207 pages, 17 euros.*

Cet ouvrage se présente comme un abécédaire. De A à Z, des thèmes viennent mettre des mots sur l'expérience vécue par ceux que Dieu a choisis pour engendrer selon la chair des consacrés, prêtres, religieux et religieuses.

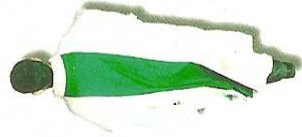
Des sentences fortes : « la fidélité, c'est comme la mer qui peut être d'huile ou déchainée, et il faut continuer à naviguer par tous les temps » ; profondes : « dans le monde actuel, un engagement religieux comme celui de notre fille est prophétique en ce qu'il témoigne de l'amour de Dieu » ; missionnaires : « si nous adhérons à l'appel auquel notre fille a répondu, comment ne pas collaborer aussi à l'annonce de la Parole de Dieu ? » ; douloureuses :

« nous avons vécu difficilement le départ de Catherine, mais l'acceptons maintenant en constatant la joie dont elle rayonne dans sa communauté ».

Faut-il en écrire davantage sur le sujet, sinon que l'ouvrage mérite plus qu'un détour ?

VIE DE L'ÉGLISE

L'Église n'a pas dit son dernier mot, petit traité d'antidéfaitisme catholique, *Matthieu Rougé, Robert Laffont, 2014, 260 pages, 19,5 euros.*



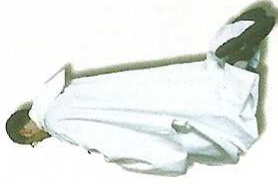
Anne-Marie
&
Jean-Philippe Valentin



PAROLES de PARENTS FACE À LA VOCATION de LEUR ENFANT



SALVATOR



« Pour accueillir et partager cet amour de Dieu, il nous faut cultiver ou retrouver le goût de la vérité ». Cette belle sentence de l'abbé Rougé (p.152), parmi tant d'autres, veut montrer le niveau de profondeur vers lequel il désire entraîner son lecteur. Il continue : « Cette exigence de sincérité et de vérité doit être prise au sérieux par l'Église elle-même, dans sa manière de vivre et de s'exprimer ».

Tout est dit : l'Église ne sera elle-même, vivante, que si elle est en prise directe avec la Vérité divine. En neuf chapitres, l'abbé fait le point sur la mission de l'Église aujourd'hui, en France particulièrement, et laisse une part belle à l'espérance. Il interroge à sa façon le lecteur et fait passer des messages roboratifs : « S'il règne parfois dans certains milieux ecclésiaux une odeur de renfermé, c'est précisément parce qu'ils sont "du monde" sans être "dans le monde", "sécularisés" sans être "séculariers" » (p. 100). La mauvaise odeur du monde gagne souvent les catholiques sous l'influence de ce que le pape François appelle à la suite du cardinal